Jean Dubuffet, l'outil photographique

Vanessa Noizet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29676>

DOI : [10.4000/critiquedart.29676](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29676)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Noizet, « Jean Dubuffet, l'outil photographique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29676> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29676>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Jean Dubuffet, l'outil photographique

Vanessa Noizet

- ¹ Ainsi que le rappellent les auteurs (Anne Lacoste, Sam Stourdzé et Sophie Webel) dans la préface du catalogue de l'exposition *Jean Dubuffet, l'outil photographique*, le fonds d'images documentaires conservé dans les archives de la Fondation Dubuffet à Paris n'avait jusqu'alors donné lieu à aucune présentation ou étude d'ensemble. C'est désormais chose initiée au travers de cette publication, laquelle valorise le point de vue du « peintre-philosophe » au sujet de « la très humble servante » des sciences et des arts (p. 22) selon l'expression consacrée par le poète Charles Baudelaire en 1859. Parallèlement à la publication récente des *Albums photographiques de Jean Dubuffet*, dont l'apport à l'invention de l'Art brut est particulièrement significatif, cet ouvrage vient heureusement compléter notre compréhension de l'œuvre de l'artiste, notamment envisagé sous l'angle de sa « diffusion » et de sa « documentation ». Il s'agit là des deux premières problématiques illustrées dans le catalogue, qu'exemplifient les nombreuses reproductions des cahiers et des classeurs organisés par Jean Dubuffet lui-même avant l'établissement du « Grand Fichier » en 1959 puis du catalogue raisonné de ses travaux. Les deux derniers chapitres de cette publication, « Création » et « Démonstration », ouvrent de belles réflexions quant aux rapprochements possibles entre les archives et les œuvres, articulées dynamiquement les unes avec les autres de manière à relever certains processus inventifs auxquels la photographie participe activement. Le cycle de *L'Hourloupe*, débuté à la fin des années 1960, constitue en quelque sorte le point de mire de la démonstration déployée. Utilisée sous forme de photomontages ou de projections, la photographie s'y révèle un outil de première importance, nécessaire à la mise en images et à la réalisation de projets de grande ampleur, soutenus par l'installation de nouveaux ateliers à Paris et à Périgny-sur-Yerres. Bien que l'on acquiesce au pragmatisme des contributeurs du catalogue et souscrive avec eux aux intentions prêtées par l'artiste à la photographie, que recoupent finalement les « positions anti-culturelles » (p. 36) de l'auteur d'*Asphyxiante culture*, on regrette toutefois que certaines pistes relatives à l'iconographie dite populaire ne soient pas davantage explorées. Celle-ci, telles les cartes postales détournées par le peintre dans sa correspondance

personnelle, appuierait sans doute les hypothèses avancées au début de l'ouvrage et diversifierait avantageusement les moyens d'appropriation par Jean Dubuffet de toutes les formes photographiques disponibles, y compris les plus anecdotiques et les plus triviales.